



## Rentrée scolaire : Elisabeth Borne s'emploie à rassurer les parents



Plus de 12 millions d'élèves ont fait leur rentrée ce jeudi. Elle se passe « bien », a assuré la Première ministre, Elisabeth Borne, qui relativise le manque d'enseignants en évoquant « des sujets ponctuels ». Un discours à l'opposé de celui de certaines fédérations de parents et syndicats d'enseignants.

Elisabeth Borne Emmanuel Macron

Publié le 1 sept. 2022 à 14:52 Mis à jour le 1 sept. 2022 à 18:10

« Certains prédisaient, auraient souhaité que ça se passe mal, [...] mais aujourd'hui on a une rentrée qui se passe bien », a souligné, jeudi, Elisabeth Borne. La Première ministre était en déplacement dans un collège rural de la Somme avec le ministre de l'Education nationale, Pap Ndiaye. Elle s'est rendue ensuite dans une école d'Amiens classée en éducation prioritaire avec la secrétaire d'Etat, Sarah El Haïry.

Dans l'académie d'Amiens, seule une trentaine d'enseignants manquent encore à l'appel, selon le recteur, Raphaël Müller. A l'échelle nationale, le bilan n'est pas encore établi. Pap Ndiaye a promis de présenter « une synthèse de la rentrée en début de semaine » prochaine, mais « les remontées des différents rectorats nous laissent penser que la rentrée se passe dans de bonnes conditions », a-t-il assuré jeudi. « Cela ne signifie pas que tous les problèmes soient réglés, il y a des difficultés ici et là dans certaines disciplines ou académies, mais les choses se passent comme prévu. »

Pour s'attaquer à la crise d'attractivité, l'exécutif a promis de revaloriser le métier d'enseignant pour lui redonner « son lustre ». C'est la sixième rentrée scolaire depuis qu'Emmanuel Macron a été élu président de la République. A la question « n'est-ce pas un aveu d'échec ? », Elisabeth Borne, sur France Inter, a répondu en rappelant que « la revalorisation du métier d'enseignant a commencé dans le précédent quinquennat ».

Pour expliquer la situation actuelle, elle renvoie aux « créations très importantes de [ce] quinquennat [dans d'autres secteurs] » et à « la crise Covid ». « Il y a beaucoup de métiers dans lesquels on n'arrive plus à recruter », souligne-t-elle. « C'est une question qui se pose à l'Etat employeur, c'est une question que toutes les entreprises qui ont des difficultés de recrutement se posent », a-t-elle ajouté.

Elisabeth Borne a néanmoins tenté de rassurer les parents, expliquant avoir « innové » cette année avec des contractuels dont l'Education nationale a renouvelé le contrat en



fin d'année dernière pour éviter les traditionnelles ruptures de contrat durant l'été. Ce qui permet à Pap Ndiaye d'expliquer que « 80 à 90 % » des contractuels recrutés ont déjà une expérience d'enseignement.

« Mobiliser les parents d'élèves »

La Première ministre entend aussi « susciter un élan » pour « mobiliser les parents d'élèves » ainsi que « les élus, le périscolaire, et l'ensemble de la communauté éducative » autour de « projets pédagogiques innovants, financés à partir de 2023 ».

Pour illustrer l'action du gouvernement, elle s'est déplacée dans un collège rural, à Airaines (Somme), avant de visiter l'école Edmond Rostand d'Amiens, située en éducation prioritaire renforcée, où les classes de grande section, de CP et de CE1 sont dédoublées. « On s'intéresse à tous les territoires », a-t-elle souligné.

En cherchant aussi à montrer que l'Education nationale met des moyens pour lutter contre les inégalités scolaires. A l'école Edmond Rostand, une enseignante de CP qui faisait sa rentrée face à ses neuf élèves lui confiait ainsi : avec cet effectif, l'enseignement sera « presque individualisé ». Parmi les principaux chantiers du gouvernement en matière éducative, la priorité numéro 1 est d'« assurer une meilleure égalité dans les conditions d'apprentissage, en poursuivant les dédoublements de classes et le plafonnement des effectifs ».

Les parents, eux, redoutent « une rentrée explosive », alerte la FCPE. « Les enseignants absents non remplacés, les contractuels pas assez formés ou les maths au lycée... Les familles sont angoissées », estime la première fédération de parents.

Les syndicats d'enseignants dénoncent « un bricolage » après les recrutements des contractuels durant l'été. Pour le SNES-FSU notamment, « la promesse d'un professeur devant chaque élève semble plus ressembler à un slogan politique qu'à la réalité ». Le syndicat a lancé le mot-clé #NotreVraieRentrée pour recueillir des témoignages dans les établissements.

